

PASSERELLE

*Brest – FR*

PRIX MARCEL DUCHAMP  
UNE  
SÉPARATION

Yto Barrada, Éric Baudelaire, Bruno Peinado, Anne-Marie Schneider,  
Zineb Sedira, Thu-Van Tran

LAURA  
HENNO

Grande Terre

GERMAIN  
MARGUILLARD

À l'infini, pas du tout



## **PASSERELLE Centre d'art contemporain d'intérêt national, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

A raison de trois saisons par an, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

•••

## **PASSERELLE Centre for Contemporary Art of National Interest, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For three seasons a year, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

# SOMMAIRE

## I. LE PRIX MARCEL DUCHAMP UNE SÉPARATION

**Yto Barrada, Eric Baudelaire, Bruno Peinado, Anne-Marie Schneider,  
Zineb Sedira, Thu-Van Tran**

À L'OCCASION DES 20 ANS DU PRIX MARCEL DUCHAMP

EN PARTENARIAT AVEC L'ADIAF - ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION INTERNATIONALE DE L'ART FRANÇAIS

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION : LOÏC LE GALL

Texte.....	5
Visuels.....	7
Biographies.....	8
ADIAF - Association pour la diffusion internationale de l'art français.....	12

## II. LAURA HENNO

### **Grande Terre**

DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE PHOTOJOURNALISME DU MINISTÈRE DE LA CULTURE PILOTÉE PAR LA BNF

DANS LE CADRE D'UNE TRAVERSÉE PHOTOGRAPHIQUE EN BRETAGNE

Texte.....	16
Visuels.....	18
Biographie.....	19
Grande commande nationale - Photojournalisme.....	20
Une traversée photographique en Bretagne.....	21

## III. GERMAIN MARGUILLARD

### **À l'infini, pas du tout**

DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE

EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

Texte.....	24
Journal de la résidence.....	26
Biographie.....	27
Les Chantiers   Résidence.....	28

L'Atelier des publics..... 29

À voir aux alentours..... 30


Informations..... 31

SUR LE QUAI  
EXPOSITION DU 16 JUIN AU 16 SEPT. 2023

VERNISSAGE LE JEUDI 15 JUIN 2023, 18H

DANS LE CADRE DU 20<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DU PRIX MARCEL DUCHAMP

LE  
20  
ANS  
PRIX  
MARCEL  
DUCHAMP

En partenariat avec 

LE PRIX MARCEL DUCHAMP  
UNE SÉPARATION  
**Yto Barrada, Éric Baudelaire,  
Bruno Peinado, Anne-Marie Schneider,  
Zineb Sedira, Thu-Van Tran**



Anne-Marie Schneider, *Untitled*, 2021  
Acrylique sur papier, 41 x 31 cm  
Courtesy de l'artiste et Michel Rein, Paris-Bruxelles

# LE PRIX MARCEL DUCHAMP UNE SÉPARATION

**Yto Barrada, Éric Baudelaire, Bruno Peinado, Anne-Marie Schneider,  
Zineb Sedira, Thu-Van Tran**

Dans le cadre des 20 ans du Prix Marcel Duchamp qui couronne chaque année la carrière d'un·e artiste de la scène française et en partenariat avec l'ADIAF – Association pour la diffusion internationale de l'art français, Passerelle accueille cet été une exposition rassemblant six artistes lauréat·e·s ou nommé·e·s entre 2006 et 2019. L'exposition propose un panorama partial de l'art en France aujourd'hui par le biais d'un mot a priori simple : une séparation.

Reprenant le titre du film d'Asghar Farhadi, l'exposition envisage la *séparation* dans ses multiples sens et définition. En 2011, Asghar Farhadi examinait ce mot à travers plusieurs enjeux importants, notamment les différences culturelles et religieuses en Iran, la tension entre les générations et les classes sociales, ainsi que les difficultés que rencontrent les femmes dans une société patriarcale. L'exposition tend à globaliser ces thématiques et à étendre les possibles sens de la séparation. Ce mot peut se référer autant à la rupture amoureuse qu'à la distance entre deux choses, ou à la division – la différence entre les concepts, les personnes, les géographies...

Le film contemplatif *MiddleSea* de Zineb Sedira relate le trajet en ferry entre Alger et Marseille. Un homme observe la mer et laisse le spectateur dans l'expectative : quelle est son histoire ? Part-il ou revient-il ? La Méditerranée sépare autant qu'elle relie les continents africain et européen. La traversée devient un moment d'attente et de poésie, métaphore d'une frontière à la fois floue et infinie.

L'histoire que narre Thu-Van Tran se situe également dans un registre géopolitique et social mais dans une région toute différente. Avec *Arirang Partition*, l'artiste utilise une musique traditionnelle coréenne pour remémorer l'unité de la péninsule. En outre, elle représente des scènes et des motifs piochés dans le vocabulaire artisanal de la Corée et de son histoire.

Yto Barrada examine les séparations culturelles et les rapprochements possibles, dans son installation filmique *Tree Identification for Beginners*, entre le panafricanisme, le Black Power américain et les mouvements de désobéissances civiles inhérents à la guerre du Vietnam. Elle croise subtilement les récits des protagonistes à des images en stop-motion de jouets Montessori, une méthode d'apprentissage alternative. Ses formes abstraites animées sont en relation avec les œuvres mobiles de Bruno Peinado qui viennent scinder l'espace en de multiples dimensions.

Les séparations de Peinado sont autant de manière de repenser le statut de l'œuvre d'art traditionnelle : est-ce que la place d'une peinture se trouve uniquement sur un mur ? Ou peut-elle être habitée d'un autre souffle ? Les jeux formels déployés dans l'exposition créent de l'incertitude et reconfigurent le centre d'art.

Si la séparation peut être physique, c'est avant tout une question de sentiments chez Anne-Marie Schneider. Ses peintures nous ramènent à des considérations amoureuses, à des histoires de ruptures, de douleurs, ou au moment de l'entrée dans la vie adulte.

Éric Baudelaire, quant à lui, s'intéresse à la frontière entre le paranormal et notre monde réel, en recréant une expérience parascientifique. Où situer la place du hasard dans nos vies ? Quelles limites imposons-nous à la raison et à la force de l'esprit ? sont autant de questions soulevées par l'artiste à travers cette nouvelle installation produite pour cette exposition.

Exposition dans le cadre du 20<sup>ème</sup> anniversaire du Prix Marcel Duchamp  
En partenariat avec l'ADIAF - Association pour la diffusion internationale de l'art français



For over twenty years the Prix Marcel Duchamp has each year crowned the career of an artist of the French scene, and in partnership with the ADIAF – Association pour la diffusion internationale de l'art français (Association for the International diffusion of French Art), this summer Passerelle is hosting an exhibition bringing together six artists who were award-winners or nominees between 2006 and 2019. The exhibition offers a partial panorama of art in France today through one apparently simple word: separation.

Taking up the title of the film by Asghar Farhadi, the exhibition examines separation in its many meanings and definitions. In 2011, Asghar Farhadi focussed on this word through various major issues, especially the cultural and religious differences in Iran, tension between the generations and social classes, as well as the difficulties experienced by women in a patriarchal society. The exhibition aims to widen these themes and extend the possible meanings of separation. This word can equally well refer to a romantic break-up as to the distance between two things, or to division – the difference between concepts, people or geographies.

The contemplative film *MiddleSea* by Zineb Sedira portrays the ferry journey between Algiers and Marseille. A man is watching the sea, leaving the viewer wondering: what is his story? Is he going somewhere or coming home? The Mediterranean separates the continents of Africa and Europe as much as it links them. The crossing becomes a time of expectant waiting and of poetry, the metaphor of a border that is both vague and infinite.

The story told by Thu-Van Tran is also situated in a particular geopolitical and social register but in a completely different region of the world. With *Arirang Partition*, the artist uses traditional Korean music to recollect the unity of the peninsula. She also reproduces scenes and motifs drawn from the homespun vocabulary of Korea and its history.

Yto Barrada examines cultural separations and possible rapprochements in her film installation *Tree Identification for Beginners*, with Pan-Africanism, Black Power in America and the civil disobedience movements inherent in the Vietnam War. She subtly interchanges the tales of the protagonists with stop-motion images of toys by Montessori, an alternative learning method. Her animated abstract forms recall the mobile works of Bruno Peinado which split the space into multiple dimensions.

Peinado's separations are also a way of rethinking the status of the work in traditional art: is hanging on a wall the only place for a painting to be found? Or can it be given a fresh breath of life? The formal interplay in the exhibition creates uncertainty and reconfigures the art centre.

Although the separation may be physical, it is above all a matter of feelings for Anne-Marie Schneider. Her paintings bring us back to romantic matters, stories of break-ups and pain, or to the moment one enters adult life.

Éric Baudelaire is interested in the boundary between the paranormal and our real world, recreating a para-scientific experience. What is the place of chance in our lives? What limits do we impose on reason and on the power of the mind? These are some of the questions posed by the artist in this new installation produced for this exhibition.

Part of the 20th anniversary of the Prix Marcel Duchamp  
In partnership with the ADIAF – Association pour la diffusion internationale de l'art français

# VISUELS



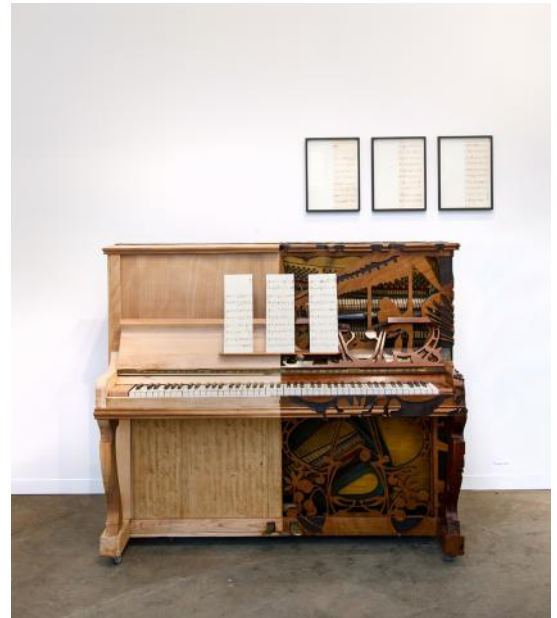
Bruno Peinado, Sans titre, Silence is Sexy, 2004-2023  
Vue de l'œuvre présentée au Migros Museum Zurich, 2005



Bruno Peinado, Briller et disparaître / Le spectacle d'un feu, 2020  
Vue de l'exposition au SHED, Maromme, 2020



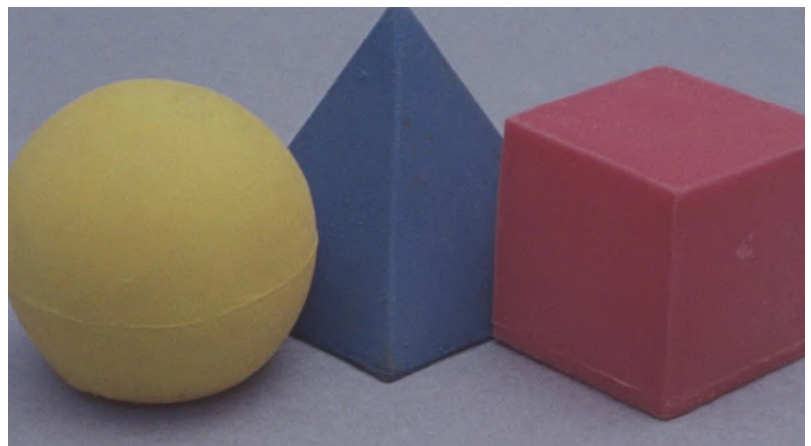
Zineb Sedira, MiddleSea, 2008  
Courtesy de l'artiste et Kamel Mennour, Paris



Thu-Van Tran, Ariang partition, 2016  
Courtesy de l'artiste et Meessen De Clercq, Bruxelles



Anne-Marie Schneider, Sans titre (bateau/noyé), 2012  
Courtesy de l'artiste et Michel Rein, Paris-Bruxelles



Yto Barrada, Tree Identification for Beginners (extrait), 2017  
Courtesy de l'artiste et Pace, Londres



# BIOGRAPHIES

## YTO BARRADA

Née en 1971 à Paris, France / Born 1971 in Paris, France

Vit et travaille à New York, États-Unis et à Tanger, Maroc / Lives and works in New York, USA and Tangier, Morocco

**Yto Barrada a été nommée au Prix Marcel Duchamp en 2016.**

Yto Barrada est née en 1971 à Paris mais a grandi à Tanger au Maroc. Elle a étudié l'histoire et les sciences politiques à la Sorbonne, la photographie à New York. Son travail - incluant photographies, sculptures, éditions et installations - a commencé par explorer la situation inédite de sa ville natale, Tanger. Son travail a été exposé à la Tate Modern, au MoMA, au Metropolitan Museum, à la Renaissance Society, au Walker Art Center, à la Whitechapel Gallery, à The Power Plant, à la Serralves Foundation, aux Biennales de Venise 2007 et 2011 et à la Biennale du Whitney 2022.

Le travail de Barrada a remporté de nombreux prix, notamment le prix Mario Merz 2022, le prix Queen Sonya Print 2022, le prix Roy R. Neuberger 2019, le Tiger Award 2016 du festival du film de Rotterdam pour le court métrage, une nomination pour le prix Marcel Duchamp 2016 à Paris, le prix Abraaj Group Art 2015, la bourse Robert Gardner en photographie (musée Peabody de l'université de Harvard) et le prix Deutsche Guggenheim 2011 de l'artiste de l'année.

Elle a enseigné au Bard College, à la Cooper Union et à l'école de photographie de Vevey. Elle est la directrice fondatrice de la Cinémathèque de Tanger, un cinéma d'art et d'essai qui est devenu une institution de référence rassemblant la communauté marocaine pour célébrer le cinéma local et international. Plus récemment, Barrada a mis en place The Mothership à Tanger, un centre de recherche éco-féministe et de résidence, autour d'un jardin dédié aux plantes tinctoriales traditionnelles.

Yto Barrada was born in 1971 in Paris but grew up in Tangier, Morocco. She studied history and political science at the Sorbonne and photography in New York. Her work — including photography, film, sculpture, prints and installations, — began by exploring the peculiar situation of her hometown Tangier. Her work has been exhibited by Tate Modern, MoMA, The Metropolitan Museum, Renaissance Society, the Walker Art Center, Whitechapel Gallery, The Power Plant, The Serralves Foundation and the 2007, 2011 Venice Biennales and the 2022 Whitney Biennial.

Barrada's work has won numerous awards including the 2022 Mario Merz Prize, 2022 Queen Sonya Print Award, 2019 Roy R. Neuberger Prize, the Rotterdam Film Festival 2016 Tiger Award for short film, a nomination for the 2016 Prix Marcel Duchamp in Paris, the 2015 Abraaj Group Art Prize, The Robert Gardner Fellowship in Photography (Peabody Museum at Harvard University), and the 2011 Deutsche Guggenheim Artist of the Year award.

She has taught at Bard College, The Cooper Union, and the Vevey School of Photography. She is the founding director of the Cinémathèque de Tanger, an art-house cinema that has become a landmark institution bringing the Moroccan community together to celebrate local and international cinema.

More recently, Barrada is setting up The Mothership in Tangier, an eco-feminist research centre and residency, centered around a dye garden.

<http://www.ytobarrada.com/>

## ÉRIC BAUDELAIRE

Né en 1973 à Salt Lake City, États-Unis / Born in 1973 in Salt Lake City, USA

Vit et travaille à Paris, France / Lives and works in Paris, France

**Éric Baudelaire a été lauréat du Prix Marcel Duchamp en 2019.**

Éric Baudelaire est un artiste et cinéaste dont le travail autour de l'image questionne le réel et l'histoire contemporaine ainsi que les divers systèmes de représentations structurant nos sociétés. Ayant grandi entre la France et les États-Unis, Éric Baudelaire étudie les sciences politiques et la sociologie à l'Université Brown, Providence (Rhode Island). Au sortir de ses recherches, Éric Baudelaire a choisi la pratique artistique comme outil de son regard critique sur le monde, à travers le film, la photographie, l'installation performative et le texte. Depuis 2010, la réalisation de films est au cœur de son travail. Ses longs métrages *A Flower in the Mouth*, *Un film dramatique*, *Also Known as Jihadi*, *Letters to Max*, *The Ugly one* et *The Anabasis of May et Fusako Shigenobu*, *Masao Adachi* et *27 Years Without Images* ont été régulièrement présentés dans divers et prestigieux festivals de cinéma comme à Locarno, Toronto, New York, au FIDMarseille et Rotterdam. Dernièrement, il a eu des expositions personnelles au Spike Island (Bristol) en 2022, à la Kunsthalle (St. Gallen) en 2021, au Asakusa (Tokyo) en 2020, au CRAC Occitanie (Sète) en 2019 ou au n.b.k (Berlin) en 2018. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives dont récemment au Frac Grand Large (Dunkerque) en 2023, mais aussi à la 34ème Biennale de Saõ Paulo en 2021, à la biennale de Prague en 2020, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au MOCO

(Montpellier) en 2019, à la Villa Medici et MAXXI (Rome) en 2018, à la Whitney Biennial (NYC) en 2017, et à Pougues-les-eaux en 2016. Ses œuvres font parties de nombreuses collections publiques comme au MOMA (New York), au Museo Reina Sofia (Madrid), au MACBA (Barcelone), au MUDAM (Luxembourg), au MMCA (Seoul) ou au M+ (Hong Kong), à l'IAC (Lyon), au Centre Pompidou/Musée National d'Art Moderne (Paris) ou au FNAC. En 2019, il reçoit le Guggenheim Fellowship et le Prix Marcel Duchamp (Paris).

Éric Baudelaire is an artist and filmmaker based in Paris, France. After training as a political scientist, Baudelaire established himself as a visual artist with a research-based practice incorporating photography, printmaking and video. Since 2010, filmmaking has become central to his work. His feature films *A Flower in the Mouth*, *Un film dramatique*, *Also Known as Jihadi*, *Letters to Max*, *The Ugly one* and *The Anabasis of May and Fusako Shigenobu*, *Masao Adachi and 27 Years Without Images* have circulated widely in film festivals (including Locarno, Toronto, New York, FIDMarseille and Rotterdam). Recent solo exhibitions include: *Faire avec*, Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie, Sète, France (2019); *Walked the Way Home*, Neuer Berliner Kunstverein (n.b.k.), Berlin (2018); *APRÈS*, Centre Pompidou, Paris (2017); *The Music of Ramón Raquello and his Orchestra*, Witte de With, Rotterdam, The Netherlands (2017); *The Secession Sessions*, BAMPFA, Berkeley (2015); *FRMAEOWRK*, Fridericianum, Kassel (2014); *Now\_Then\_Here\_Elsewhere*, Beirut Art Center, Lebanon (2013); and *Hammer Projects: Eric Baudelaire, HAMMER*, Los Angeles (2010). His work has been included in group exhibitions at Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France; Kunstmuseum Bonn (both 2019); MAXXI, Rome; Portikus, Frankfurt am Main (both 2017); Museo Reina Sofia, Madrid (2016); and Raven Row, London (2015). He has also participated in: the Whitney Biennial (2017); Sharjah Biennial (2017 and 2015); and Biennale de Montréal (2016). His films have circulated widely in film festivals including Locarno, Toronto, New York, FID Marseille and Rotterdam. In 2019 he received a Guggenheim Fellowship and was the winner of the prestigious Marcel Duchamp prize.

<https://baudelaire.net/>

## **BRUNO PEINADO**

Né en 1970 à Montpellier, France / Born in 1970 in Montpellier, France  
Vit et travaille à Douarnenez, France / Lives and works in Dournenez, France

### **Bruno Peinado a été nommé au Prix Marcel Duchamp en 2006.**

Bruno Peinado, né en 1970 à Montpellier, est parmi les artistes français les plus emblématiques de sa génération. Il participe depuis une quinzaine d'années à des expositions prestigieuses comme la Biennale d'Istanbul, celle de Lyon ou encore *La Force de l'art* au Grand Palais. Il a bénéficié de plusieurs expositions monographiques en France et à l'étranger, comme au Swiss Institute de New York, au Migros Museum de Zurich, au Palais de Tokyo à Paris ou au Casino de Luxembourg.

Son travail puise abondamment dans toutes les formes de cultures et s'enrichit de la prolifération des références. En mixant ces diverses influences, Bruno Peinado invente de nouveaux liens entre l'art et la vie quotidienne. L'artiste n'a de cesse de s'emparer de nos icônes contemporaines, de revisiter les produits culturels, de l'iMac qu'il réalise en céramique jusqu'au bonhomme Michelin qu'il créolise. Il s'inspire tout autant des créations modernistes des époux Eames que des pochettes de disques de groupe punk ou reggae pour dessiner, sculpter, installer ; investissant tous les champs, faisant éclater les conventions comme les hiérarchies de genre.

Like some of the so-called post-productive artists, Bruno Peinado works with a wide range of materials, formats and techniques, developing an artistic practice that generally dialogues with the environment in which it takes place. His deep interest in the questions of identity, memory, transmission, heritage and community dialogues with a personal insight on popular culture. His artistic practice appropriates, pays homage to and investigates the work of artists that have nurtured him: from Supports-surfaces to suprematism, the Californian minimalists to the Color Field painting, or from Matisse to B.M.P.T.

His practice is a sort of kaleidoscope ligne de fuite, and plays with abstraction as it does with graphic communication, for instance. Peinado has exhibited at Lyon, Sao Paulo and Istanbul biennials, *la Force de l'art* at Grand Palais, the Swiss Institute of New York, at Migros Museum in Zurich, at Palais de Tokyo in Paris or at the Luxembourg's Casino, among many others.

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/bruno-peinado/oeuvres>

## **ANNE-MARIE SCHNEIDER**

Née en 1962 à Chauny, Aisne, France / Born in 1962 in Chauny, France  
Vit et travaille à Paris, France / Lives and works in Paris, France

**Anne-Marie Schneider a été nommée au Prix Marcel Duchamp en 2010.**

Le dessin est son médium de prédilection et devient une forme d'écriture quotidienne, un journal intime. Les œuvres d'Anne-Marie Schneider oscillent entre rêve et réalité, réminiscences et fantasmes, à travers un riche répertoire iconographique de personnages, d'animaux et d'objets dont les rôles, les statuts et les codes sont bouleversés. Des expositions personnelles lui ont été récemment consacrées au Centre Pompidou - MNAM (Paris) en 2021, au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid) et au MAC'S site du Grand-Hornu (Belgique) en 2017, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2014 et au LAM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve-d'Ascq) en 2013. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses expositions collectives gmklmù comme récemment à la Boghossian Foundation (Bruxelles) en 2023, au BPS22 - Musée de la Province du Hainaut (Charleroi, Belgique) en 2020, au National Museum of Women in the Arts (Washington) en 2018, à la Monnaie de Paris et à la Fondation Fernet-Branca (Saint-Louis) en 2017, aux Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain en 2016, à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert (Paris) en 2014. Son travail fait partie de collections prestigieuses comme au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid), au Centre Pompidou - MNAM (Paris), Collection Guerlain (Paris), Yale University Art Gallery (New Haven), The Morgan Library & Museum (New York).

Drawing is her medium of predilection and becomes a form of daily writing, a diary. Her works oscillate between dream and reality, reminiscences and fantasies, through a rich iconographic repertory of figures, animals and objects of which roles, statuses and codes are disrupted. Solo exhibitions have been organised at the Centre Pompidou - MNAM (Paris) in 2021, at the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid) and at the MAC'S site du Grand-Hornu (Belgium) in 2017, at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in 2014 and at the LAM - Lille Métropole Musée d'Art Moderne, d'Art Contemporain et d'Art Brut (Villeneuve-d'Ascq) in 2013. Anne-Marie Schneider's work has been exhibited in numerous group shows such as recently at the Boghossian Foundation (Brussels) in 2023, at the BPS22 - Musée de la Province du Hainaut (Charleroi, Belgium) in 2020, at the National Museum of Women in the Arts (Washington, D.C.) in 2018, at the Monnaie de Paris and the Fondation Fernet-Branca (Saint-Louis, France) in 2017, at the Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain in 2016, and at the Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert (Paris) in 2014. Her work is included in prestigious collections such as the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid), Centre Pompidou - MNAM (Paris), Collection Guerlain (Paris), Yale University Art Gallery (New Haven), The Morgan Library & Museum (New York).

<https://michelrein.com/artistes/presentation/12591/anne-marie-schneider>

## **ZINEB SEDIRA**

Née en 1963 à Paris, France / Born in 1963 in Paris, France  
Vit et travaille entre Alger, Paris et Londres / Lives and works between Algiers (Algeria), Paris and London

**Zineb Sedira a été nommée au Prix Marcel Duchamp en 2015.**

Zineb Sedira a dans un premier temps puisé son inspiration dans sa propre quête d'identité, celle d'une femme aux origines et à la géographie bien particulières. Glissant peu à peu de ces questions autobiographiques vers des préoccupations plus universelles, elle travaille aujourd'hui sur les questions de mobilité, de mémoire et de transmission. Co-fondatrice d'aria (artist residency in algiers), un programme de résidence visant à soutenir le développement de la scène artistique contemporaine en Algérie par le biais d'échanges et de collaborations interculturelles internationales, Zineb Sedira a représenté la France à la 59e exposition internationale d'art de la Biennale de Venise en 2022. Une mention spéciale a été attribuée à son exposition dans le pavillon français intitulée «Les rêves n'ont pas de titre».

De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées dans des institutions du monde entier, telles que dernièrement au Calouste Gulbenkian Museum (Portugal), Dallas Contemporary (Texas, USA), De La Warr Pavilion (Royaume-Uni) en 2022, au SMOCA (Arizona, USA) en 2021, au Jeu de Paume (Paris) ou la galerie Art & Essai (Rennes) en 2019 mais aussi au Palais de Tokyo (France) ou au MAC Marseille (France). Son travail a aussi été présenté dans de nombreuses expositions collectives, comme récemment au Centre Pompidou-Metz en 2022, au Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris) en 2021, au MUCEM (Marseille) et au Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2020, à la Tate Britain et à la White Chapel (Londres) en 2019, au MAC VAL (Paris) en 2018, à la Fondation Fernet-Branca (Suisse) et à la Tate modern (Londres) en 2017, au Solomon R. Guggenheim (New York) en 2016, ou encore au Gwangju Museum of Art, (Corée du Sud) en 2014.

Zined Sedira found inspiration initially in researching her identity as a woman with a singular personal geography. From these autobiographical concerns she gradually shifted her interest to more universal ideas of mobility, memory and transmission. Founder of aria (artist residency in algiers), a residency program to support the development of the contemporary art scene in Algeria through international cross-cultural exchanges and collaborations, Sedira



represented France at the 59th International Art Exhibition of La Biennale di Venezia in 2022. A special mention was awarded to her exhibition in the French Pavilion titled "Dreams Have No Titles"

Her work has been shown in several personal exhibitions in institutions around the world, such as recently at the Calouste Gulbenkian Museum (Portugal), Dallas Contemporary (Texas, USA), De La Warr Pavilion (United Kingdom) in 2022, SMOCA (Arizona, USA) in 2021, Jeu de Paume (Paris) or the Art & Essai Gallery (Rennes) in 2019, but also at the Palais de Tokyo (France) or the MAC Marseille (France). She has also exhibited in group shows throughout the world, including the Centre Pompidou-Metz in 2022, the Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris) in 2021, the MUCEM (Marseille) and the Musée des Beaux-Arts de Lyon in 2020, the Tate Britain and the White Chapel (London) in 2019, the MAC VAL (Paris) in 2018, the Fondation Fernet-Branca (Switzerland) and the Tate modern (London) in 2017, the Solomon R. Guggenheim (New York) in 2016, or the Gwangju Museum of Art, (South Korea) in 2014.

<https://www.zinebsedira.com/>

## **THU-VAN TRAN**

Née en 1979 à Hô Chi Min-City, Vietnam / Born in 1979, in Ho Chi Min City, Vietnam  
Vit et travaille à Paris, France / Lives and works in Paris, France

**Thu-Van Tran a été nommée au Prix Marcel Duchamp en 2018.**

Thu-Van Tran s'intéresse aux matériaux autant qu'aux mots, qu'elle considère comme des espaces ouverts à une recherche plastique. De ses explorations d'associations sémantiques naissent des formes, puis des matières qu'elle dit pétrir mentalement et physiquement. Souvent liées à son histoire familiale, ses œuvres posent la question du déplacement, de l'espace et de l'empreinte, à travers des références au contexte colonial du Vietnam où elle est née.

En 2023, Thu-Van Tran participe à l'exposition *Avant l'orage* à la Bourse de Commerce - Fondation Pinault (Paris) et une exposition personnelle va lui être consacrée au MAMAC (Nice). Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions personnelles comme au Musée Guimet (Paris) en 2021, à la Kunsthau Baselland (Bâle, Suisse) en 2020, au CRÉDAC (Ivry-sur-Seine) en 2019, aux Abattoirs (Toulouse) en 2016, à la Villa du Parc (Annemasse) en 2013 ou à la Maison Rouge (Paris) en 2010. Dernièrement, son travail a été présenté à travers le monde dans des expositions de groupe comme en 2022 au CCC-OD (Tours), au Carnegie Museum of Art (Pittsburgh, USA) et au Palais de Tokyo (Paris), à la Monnaie de Paris en 2021, au MNAM-Centre Pompidou (Paris) en 2020, au Musée Niemeyer (Curitiba, Brésil), au MUCEM (Marseille), au Petit Palais (Paris) et au National Museum of Decorative Art (Buenos Aires, Argentine) en 2019, au Carré d'Art (Nîmes) en 2018, ou encore à la 57th Venice Biennale (Venise, Italie) en 2017.

Thu-Van Tran focuses equally on materials and words, which she regards as areas lending themselves to visual investigation. Her explorations of semantic associations give rise to forms, then to substances which, she says, she kneads mentally and physically. Often rooted in her family history, her works raise the issues of displacement, space, and imprint via references to the colonial context of her native Vietnam.»

In 2023, Thu-Van Tran is invited for the exhibition *Avant l'orage* at the Bourse de Commerce - Fondation Pinault (Paris) and has a solo show at MAMAC (Nice). Her works have been shown in several solo exhibitions such as at the Musée Guimet (Paris) in 2021, at the Kunsthau Baselland (Basel, Switzerland) in 2020, at the Crédac (Ivry-sur-Seine) in 2019, at the Abattoirs (Toulouse) in 2016, at the Villa du Parc (Annemasse) in 2013 or at the Maison Rouge (Paris) in 2010. More recently, she has been exhibited worldwide in group shows such as in 2022 at the CCC-OD (Tours), at the Carnegie Museum of Art (Pittsburgh, USA) and at the Palais de Tokyo (Paris), at the Monnaie de Paris in 2021, at the MNAM-Centre Pompidou (Paris) in 2020, the Niemeyer Museum (Curitiba, Brazil), the MUCEM (Marseille, France), the Petit Palais (Paris, France) and the National Museum of Decorative Art (Buenos Aires, Argentina) in 2019, the Carré d'Art (Nîmes, France) in 2018, and the 57th Venice Biennale (Venice, Italy) in 2017.

<https://thuvantran.fr/>



## Association pour la diffusion internationale de l'art français

Fondée en 1994 et présidée depuis 2021 par Claude Bonnin, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français – ADIAF - regroupe 300 collectionneurs d'art contemporain engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de mettre en lumière la scène française et de contribuer à son rayonnement international.

**Le Prix Marcel Duchamp** a été créé en 2000 par Gilles Fuchs, fondateur de l'ADIAF, et est organisé depuis l'origine en collaboration avec le Centre Pompidou. Ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques. Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture...

Les artistes nommés pour chaque édition sont choisis par un comité de collectionneurs de l'ADIAF, acteurs passionnés du monde de l'art, qui confèrent à ce prix sa singularité. Un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain – conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers – est chargé de choisir le lauréat. Comité de sélection et jury sont renouvelés chaque année.

Invités depuis 2016 par le Centre Pompidou pour une exposition collective, les finalistes bénéficient d'une vitrine exceptionnelle au sein d'une des plus grandes institutions muséales au monde. Doté de 90 000 €, dont 35 000 € pour le lauréat, Le Prix Marcel Duchamp a distingué à ce jour quelque 90 artistes et 22 lauréats.

Plus qu'un prix avec remise d'une distinction prestigieuse, Le Prix Marcel Duchamp est un dispositif complet d'accompagnement des artistes dans leur parcours : programme d'expositions autour des artistes du prix (plus de 50 à ce jour, dont 20 à l'international), résidences en France (Manufacture de Sèvres) et aux États-Unis (Villa Albertine).

Au fil des années, il s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France. Ambassadeur de la scène hexagonale, il a acquis une notoriété et un prestige qui le placent parmi les grands prix de référence dans le monde.

[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)  
[https://www.instagram.com/adiaf\\_o/](https://www.instagram.com/adiaf_o/)  
<https://www.facebook.com/ADIAFOfficiel/>  
[https://twitter.com/adiaf\\_o](https://twitter.com/adiaf_o)

Founded in 1994, and chaired since 2021 by Claude Bonnin, the ADIAF (Association for the International diffusion of French Art) groups together 300 collectors of French contemporary art all firmly committed to the adventure of creation. Sponsored by art patrons, the ADIAF has set itself the task of spotlighting the French scene of the beginning of the 21st century and helping to raise its international profile.

**The Marcel Duchamp Prize** was created in 2000 par Gilles Fuchs, Founder of the ADIAF, and since its debuts, has been organized in partnership with the Centre Pompidou. This collector's prize is intended to bring together the most innovative artists and confront all forms of artistic media. Every year, it designates a laureate from four nominees, French or residing in France., working in the field of visual arts: installation, painting, video, photography, sculpture...

The four artists nominated for each edition are chosen by the ADIAF's collectors' committee, passionate actors in the art world, which is what gives this prize its own unique character. An international jury composed of experts, authorities in the world of contemporary art – curators of major institutions, French and foreign collectors – is responsible for choosing the laureate. There is a new selection committee and jury each year.

Since 2016, the finalists have been invited to participate to a group show at the Centre Pompidou, a showcase for excellence at the heart of one of the greatest museums in the world. Endowed with 90,000 euros, including 35,000 euros for the laureate, The Marcel Duchamp Prize has already distinguished more than 90 artists and 22 laureates of the French scene.

The Marcel Duchamp prize is not just a prestigious award but a comprehensive support for artists' career: exhibitions dedicated to the prize artists (more than 50 to date including 20 at international level), residencies in France (Manufacture de Sèvres) and in the United States (Villa Albertine).

Over the years, the Marcel Duchamp prize has established itself as one of the most pertinent information vectors for contemporary art in France. A national ambassador of the French scene, it has acquired a notoriety and prestige placing it among the major awards in the world.

## Liste des artistes nommés au Prix Marcel Duchamp (noms des lauréats en gras)

- 2023 Bertille Bak, Bouchra Khalili, Tarik Kiswanson, Massinissa Selmani  
2022 Giulia Andreani, Iván Argote, **Mimosa Echard**, Philippe Decrauzat  
2021 Julian Charrière, Isabelle Cornaro, Julien Creuzet, **Lili Reynaud-Dewar**  
2020 Alice Anderson, Hicham Berrada, **Kapwani Kiwanga**, Enrique Ramirez  
2019 **Éric Baudelaire**, Katinka Bock, Marguerite Humeau, Ida Tursic et Wilfried Mille  
2018 Mohamed Bourouissa, **Clément Cogitore**, Thu-Van Tran, Marie Voignier  
2017 Maja Bajevic, **Joanna Hadjithomas & Khalil Joreige**, Charlotte Moth, Vittorio Santoro  
2016 **Kader Attia**, Yto Barrada, Barthélémy Toguo, Ulla Von Brandenburg  
2015 Davide Balula, Neil Beloufa, **Melik Ohanian**, Zineb Sedira  
2014 Théo Mercier, **Julien Prévieux**, Florian et Michaël Quistrebert, Evariste Richer  
2013 Farah Atassi, **Latifa Echakhch**, Claire Fontaine, Raphael Zarka  
2012 Valérie Favre, **Daniel Dewar et Grégory Gicquel**, Bertrand Lamarche, Franck Scurti  
2011 Damien Cabanes, **Mircea Cantor**, Guillaume Leblon, Samuel Rousseau  
2010 **Cyprien Gaillard**, Céleste Boursier-Mougenot, Camille Henrot, Anne-Marie Schneider  
2009 **Saâdane Afif**, Damien Deroubaix, Nicolas Moulin, Philippe Perrot  
2008 Didier Marcel, **Laurent Grasso**, Stéphane Calais, Michel Blazy  
2007 Pierre Ardouvin, **Tatiana Trouvé**, Adam Adach, Richard Fauguet  
2006 Bruno Peinado, Leandro Erlich, Adel Abdessemed, **Philippe Mayaux**  
2005 **Claude Closky**, Olivier Blanckart, Gilles Barbier, Kader Attia  
2004 Valérie Belin, Richard Fauguet, Philippe Ramette, **Carole Benzaken**, Philippe Cognée  
2003 **Mathieu Mercier**, Pascal Pinaud, Eric Poitevin, Stéphane Couturier, Claude Lévêque  
2002 Bernard Frize, **Dominique Gonzalez-Foerster**, Anri Sala, Wang Du, Valérie Jouve  
2000 Xavier Veilhan, Felice Varini, Rebecca Bournigault, **Thomas Hirschhorn**, Pierre Bismuth, Claude Closky

## ADIAF - Association pour la diffusion internationale de l'art français

23, quai Voltaire 75007 Paris

adiaf@adiaf.com

<https://www.adiaf.com/>

L'ADIAF bénéficie du généreux soutien de :





**SUR LA MEZZANINE & DANS LA FENÊTRE**  
**EXPOSITION DU 16 JUIN AU 16 SEPT. 2023**

**VERNISSAGE LE JEUDI 15 JUIN 2023, 18H**

DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE  
*RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE*  
FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF

DANS LE CADRE DU PROJET *UNE TRAVERSÉE PHOTOGRAPHIQUE EN BRETAGNE*  
PILOTÉ PAR LE FRAC BRETAGNE

**Grande commande  
photojournalisme**



**UNE TRAVERSÉE  
PHOTOGRAPHIQUE  
EN BRETAGNE**

**LAURA HENNO**

**Grande Terre**



Laura Henno, *Le Duc pendant que ses chiens se baignent*, série *Maore 976*, Mayotte / DROM  
© Laura Henno / Grande Commande Photojournalisme

# LAURA HENNO

## Grande Terre

Pour la première fois, Passerelle participe à l'initiative « Une traversée photographique en Bretagne » qui propose tous les deux ans un parcours d'expositions de photographie dans toute la région. Cette monographie de Laura Henno intitulée « Grande Terre » fait partie d'une présentation plus large de la grande commande photographique « Radioscopie de la France » destinée aux photojournalistes et portée par la Bibliothèque nationale de France (BnF). Lauréate de cette bourse, Laura Henno a poursuivi un travail artistique, engagé, poétique et quasi sociologique qu'elle mène à Mayotte depuis 2013, date de son premier séjour aux Comores, archipel à laquelle l'île appartient. Dans son œuvre, elle témoigne des différentes formes de résistance à l'oppression ; c'est précisément à quoi elle s'attache à Mayotte en suivant les vies de bandes d'adolescents qui survivent sur le littoral de ce territoire contrasté et longtemps oublié par l'hexagone.

Pour comprendre les recherches de l'artiste, il est nécessaire de se pencher sur l'histoire de Mayotte, intrinsèquement liée aux mouvements d'autodéterminations et d'indépendances de l'après-guerre. Les Comores, alors sous protectorat français, se prononcent pour l'indépendance en 1974. Le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing refuse alors le résultat positif du référendum et conserve une des quatre îles, Mayotte, dans le giron de la République française. L'occupation devient alors illégale et condamnée par l'Organisation des Nations unies. En 1995, les visas sont rendus obligatoires pour les comoriens afin d'accéder à Mayotte. Pourtant, les populations de l'archipel allaient et venaient depuis toujours entre les différentes îles, tant pour voir de la famille que pour travailler. Cette scission géographique a créé une immigration clandestine qui n'existait pas auparavant, mais aussi sociale en exacerbant la haine des plus aisés envers les plus démunis.

Laura Henno s'est tout d'abord intéressée aux sans-papiers de la communauté comorienne vivant à la Réunion dans un complet dénuement, lors de résidences sur l'île entre 2009 et 2012. Elle voyait alors un parallèle entre l'histoire du marronage et la clandestinité imposée aux migrants. Le marronage était le nom donné à l'époque coloniale à la fuite d'un esclave hors d'une plantation vers des zones sauvages et inaccessibles. Il est devenu, par extension, un moyen de résistance contre l'esclavage. Cette première expérience la pousse à passer du temps aux Comores, puis à Mayotte, à la rencontre de ceux qui participent au système de l'immigration illégale dont des enfants passeurs.

« Je fais résonner des existences et des voix plurielles qui cohabitent en marge de la société. En me concentrant sur des populations isolées, en situation migratoire ou de survie, j'explore la dimension créatrice des résistances qui s'y révèlent. Ma pratique de la photographie et du cinéma privilégie une approche immersive au sein des communautés que je suis sur plusieurs années. » révèle Laura Henno qui passe des mois entiers à suivre les mêmes groupes de jeunes. C'est lors d'un de ses voyages que, de nuit, elle perçoit des sifflements et des aboiements autour du village où elle réside. Cette atmosphère sonore très particulière l'envoûte, comme si le surnaturel surgissait de la forêt. Elle cherche alors à entrer en contact avec les jeunes hommes qui élèvent ces meutes de chiens en liberté, les entraînant notamment la nuit. Pourtant la population comorienne, très largement musulmane, bannit cet animal de la vie quotidienne. Laura Henno voit dans cette étrangeté de nombreux symboles dont celui de la réappropriation d'un moyen de domination : autrefois les chiens de chasse étaient utilisés pour traquer les marrons – les esclaves en fuite – et sont désormais aux mains de jeunes abandonnés. L'artiste choisit de restituer cette symbiose incongrue entre humains et animaux. La série de photographies qu'elle présente à Passerelle est ainsi le récit à la fois engagé et sensible de ses rencontres hors du commun.

Ces photographies ont été produites dans le cadre de la grande commande nationale *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire* financée par le Ministère de la culture et pilotée par la BnF

Dans le cadre d'*Une traversée photographique en Bretagne* en partenariat avec le Frac Bretagne

Avec le soutien de la Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Passerelle is taking part for the first time in the initiative entitled 'A photographic journey through Brittany' which presents a photographic exhibition trail across the whole region every two years. This monographic exhibition by Laura Henno entitled 'Grande Terre' (Great Earth) is part of a broader presentation of the 'Radioscopie de la France' photographic commission aimed at photojournalists and supported by the National Library of France (BnF). Awarded this bursary, Laura Henno engaged in work that was artistic, committed, poetic and almost sociological, pursuing this



in Mayotte from 2013, the date of her first visit to the Comoro Islands, the archipelago to which the island of Mayotte belongs. In her work she shows various ways of resisting oppression; this is precisely what attracted her to Mayotte, following the life of teenage gangs that survive on the coast of this land of contrasts, long forgotten by mainland France.

To understand the artist's research, we must delve into the history of Mayotte, intrinsically linked to the post-war self-determination and independence movements. The Comoro Islands, then a French protectorate, declared their independence in 1974. The government of Valéry Giscard d'Estaing refused to accept the positive result of the referendum and retained one of the four islands, Mayotte, as an intrinsic part of the French Republic. This occupation became illegal and was condemned by the United Nations. In 1995, visas became compulsory for inhabitants of the Comoros wishing to visit Mayotte. Yet the people of the archipelago had always come and gone between the different islands, both to see family and to work. This geographical division created clandestine immigration that had not existed before, as well as social division, by exacerbating the hatred between rich and poor.

Laura Henno first became interested in the undocumented people of the Comoran community living in Réunion in abject poverty when she had a residency on that island between 2009 and 2012. She could see a parallel between the history of marronage and the clandestine life imposed upon migrants. Marronage was the word used in the colonial era when a slave escaped from a plantation and fled to wild, inaccessible areas. It was later broadened to mean a way of resisting slavery. Her early experience inspired her to spend time in the Comoros, and then in Mayotte, meeting people who took part in the illegal immigration system, including child people-smugglers.

«I bring out the existences and plural voices co-existing on the margins of society and make them resonate. By concentrating on isolated populations, in situations of migration or of survival, I explore the creative dimension of the resistance revealed in them. My use of photography and cinema favours an immersive approach to the communities I follow over several years,» explains Laura Henno, who spent whole months following the same groups of young people. One night, during one of her journeys, she heard whistling and barking around the village she was staying in. She was captivated by this very particular soundscape, as if the supernatural was emerging from the forest. She then tried to make contact with the young men who trained the packs of dogs roaming freely, working with them mainly at night. However, the Comoran people, the great majority of whom are Muslim, have banished this animal from everyday life. Laura Henno sees many symbols in this strange situation including the re-appropriation of a tool of domination: in the old days hunting dogs were used to track escaped slaves on the run, and they are now in the hands of young outcasts. The artist chose to reproduce this incongruous symbiosis between humans and animals. The series of photographs she is showing at Passerelle are therefore the tale, both committed and sensitive, of her extraordinary encounters.

These photographs were produced as part of the major national commission: Radioscopie de la France: regards sur un pays traversé par la crise sanitaire (France observed: glimpses of a country undergoing the health crisis) financed by the Ministry of Culture and led by the BnF

Part of Une traversée photographique en Bretagne (A photographic journey through Brittany) in partnership with Frac Bretagne

With the support of the Galerie Nathalie Obadia, Paris-Brussels

# VISUELS



Laura Henno, *Le Duc*, Série *Maore 976*, Mayotte / DROM  
© Laura Henno / Grande Commande Photojournalisme



Laura Henno, *Lynx et sa meute*, Série *Maore 976*, Mayotte / DROM  
© Laura Henno / Grande Commande Photojournalisme



Laura Henno, *Smogi et sa meute*, Série *Djo*, Mayotte, 2018  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Laura Henno, *Smogi et Rex*, Série *Djo*, Mayotte, 2018  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Laura Henno, *Djo*, 2018  
documentaire, film HD color, 13'  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Laura Henno, *Majendro*, Série *Ge ouryao!*, Mayotte, 2018  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles

# BIOGRAPHIE

## LAURA HENNO

Née en 1976 à Croix, France / Born 1976 in Croix, France

Vit et travaille à Paris, France / Lives and works in Paris, France

Laura Henno est représentée par la Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles.

À la suite d'études de photographie à l'ENSAV de La Cambre (Belgique), Laura Henno s'initie au cinéma au Fresnoy. Lauréate du Prix Découverte des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 2007, l'artiste multiplie depuis les expositions personnelles en France et à l'étranger, au Musée de la Photographie de Charleroi (Belgique) prévue en 2024, au Centro Wilfredo Lam (Cuba) et à Passerelle Centre d'art contemporain (Brest) en 2023, au palais de Tokyo en 2022, à l'Institut pour la Photographie de Lille et au Ryerson Image Center, Toronto (Canada) en 2019, aux Rencontres de la photographie d'Arles en 2018, au BBB Centre d'Art (Toulouse), en 2017 ou au Centre Photographique Île-de-France ainsi que son exposition au Finnish Museum of Photography à Helsinki (Finlande) en 2011. Laura Henno participe également à de nombreuses expositions collectives comme à la Villa Medici (Rome, Italie) et à la Biennale de Oosterhout (Pays-Bas) en 2023, au BPS22 (Charleroi, Belgique) en 2022, au Centre for Contemporary Art (Nigeria) en 2020, au Tri Postal de Lille, au Mac Val et au Musée National de l'Histoire de l'Immigration et à la Galerie Edouard Manet (Paris) en 2019, à la Biennale de Sharjah (Liban) et à la Fogelman Galleries of Contemporary Art de Memphis (Etats-Unis) en 2017.

Laura Henno est lauréate de nombreux prix, dont le prix SAM pour l'art contemporain et le Prix du Jury du Festival des Champs Elysées en 2019, le Prix Camira au Festival International du Film Entrevues Belfort en 2018. Son film *Koropa* reçoit le Prix Égalité Diversité au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand en 2017, le Prix des bibliothécaires au Festival Angers Premiers Plans 2016 et le Grand Prix au Festival International du Film Entrevues Belfort 2016. Sélectionnée pour la Villa Albertine, elle a inauguré la nouvelle résidence française d'artistes aux USA en 2022.

Le travail de Laura Henno est présent dans un grand nombre d'importantes collections privées et publiques telles que les Abattoirs (Toulouse, France), les Fonds Régionaux d'Art Contemporain PACA (France) et de Saint Denis (Réunion, France), le MacVal, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (France), le BPS22 (Charleroi, Belgique), ou la Fondation Kadist (Paris, France).

After her studies in photography at ENSAV in La Cambre (Belgium), Laura Henno took up cinema at Le Fresnoy. Winner of the Prix Découverte at the Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles in 2007, the artist has since had several solo exhibitions in France and abroad, at the Musée de la Photographie de Charleroi (Belgium) in 2024, at the Centro Wilfredo Lam (Cuba) and at Passerelle Centre d'art contemporain (Brest) in 2023, at the Palais de Tokyo in 2022, at the Institut pour la Photographie de Lille and the Ryerson Image Center, Toronto (Canada) in 2019, at the Rencontres de la photographie d'Arles in 2018, at the BBB Centre d'Art (Toulouse), in 2017 or at the Centre Photographique Île-de-France as well as her exhibition at the Finnish Museum of Photography in Helsinki (Finland) in 2011. Laura Henno also participates in many group shows such as Villa Medici (Rome, Italy) and the Oosterhout Biennial (Netherlands) in 2023, BPS22 (Charleroi, Belgium) in 2022, Centre for Contemporary Art (Nigeria) in 2020, at the Tri Postal in Lille, the Mac Val and the Musée National de l'Histoire de l'Immigration and the Galerie Edouard Manet (Paris) in 2019, the Sharjah Biennial (Lebanon) and the Fogelman Galleries of Contemporary Art in Memphis (USA) in 2017.

Laura Henno is the recipient of multiple awards, including the SAM Prize for Contemporary Art and the Jury Prize at the Festival des Champs Elysées in 2019, the Camira Prize at the International Film Festival Entrevues Belfort in 2018. Her film *Koropa* received the Equality Diversity Award at the Clermont-Ferrand International Short Film Festival in 2017, the Librarians' Award at the Angers Premiers Plans Festival in 2016 and the Grand Prize at the Entrevues Belfort International Film Festival in 2016. Selected for the Villa Albertine, she inaugurated the new French artist residency in the USA in 2022.

Laura Henno's work can be found in a number of important private and public collections such as the Abattoirs (Toulouse, France), the Fonds Régionaux d'Art Contemporain PACA (France) and Saint-Denis (Reunion Island, France), the MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (France), the BPS22 (Charleroi, Belgium), or the Fondation Kadist (Paris, France).

<https://laurahenno.com/>

<https://www.nathalieobadia.com/fr/artists/85-laura-henno/overview/>



# Grande commande photojournalisme



## COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE - PHOTOJOURNALISTES

### ***Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire***

Dans le cadre du plan gouvernemental de soutien à la filière presse, le ministère de la Culture a confié à la Bibliothèque nationale de France la mise en œuvre d'une grande commande photographique, *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*, destinée aux photojournalistes. Deux appels à projets, l'un lancé en 2021, l'autre en 2022, ont permis de sélectionner 200 lauréats sur leur parcours et leur proposition. Ce projet vient reconnaître et encourager la création contemporaine dans le champ du photojournalisme et de la photographie de presse.

Les photographes lauréats seront titulaires d'un contrat conclu avec la BnF et doté d'un financement d'un montant de 22 000 € TTC chacun afin de mener à bien leur projet et de produire des photographies inédites. À l'issue de cette commande, la BnF intégrera ces œuvres aux collections nationales dont elle a la garde. Elle sera chargée de valoriser et diffuser ces travaux par le biais d'une exposition rétrospective accompagnée d'un catalogue au printemps 2024, d'opérations de valorisation en ligne et de la mise en place de partenariats avec des institutions réparties sur l'ensemble du territoire.

#### **La Bibliothèque nationale de France, opérateur de la Grande commande**

Le pilotage de cette grande commande photographique est confié à la Bibliothèque nationale de France qui a tissé une longue et riche relation avec les photojournalistes. Une politique d'acquisition volontariste affirme le soutien de la BnF en faveur des photographes travaillant en France de nos jours, et notamment dans le cadre du photojournalisme. La photographie de presse nécessite un archivage à double titre : d'une part, pour elle-même, en tant que témoignage matériel de l'évolution technique et sociale dans la production d'images d'information, d'autre part pour son rôle en tant que source visuelle de l'histoire des hommes des XXe et XXIe siècles et de leur regard sur le monde.

<https://www.bnf.fr/fr/commande-photographique-photojournalistes#contact>

#### Contact

Emmanuelle Hascoet

Chargée de mission au département des Estampes et de la photographie

Téléphone : 01 53 79 88 35

emmanuelle.hascoet@bnf.fr

# UNE TRAVERSÉE PHOTOGRAPHIQUE EN BRETAGNE



*Une traversée photographique en Bretagne* est le fruit de la réunion de structures artistiques qui partagent la même passion pour la photographie en région Bretagne.

Pilotée par le Frac Bretagne, cette opération, dont la première édition a eu lieu en 2021, a adopté un format biennal et a pour objectif de fédérer ce réseau d'acteurs, de créer des circulations et croisements de publics et de faire montre de la richesse du territoire à l'endroit de la photographie contemporaine à travers une communication commune.

Grandes expositions monographiques, festivals, collections bretonnes, parcours déployés à l'échelle d'une ville ou d'un lieu vous invitent cet été à traverser la Bretagne en suivant les chemins des photographes, et de leur photographie

<https://www.traverseephotobretagne.fr/>

## **Côtes d'Armor**

- Centre d'art GwinZegal, Guingamp (23 juin - 15 oct. 2023)
- L'Imagerie, Lannion (24 juin - 28 oct. 2023)
- Collection permanente Frac Bretagne, Saint-Carré, Lanvellec

## **Finistère**

- 13<sup>e</sup> édition du Festival photo du Guilvinec (01 juin - 30 sept. 2023)
- Abbaye de Daoulas (05 avril - 03 déc. 2023)
- Passerelle Centre d'art contemporain, Brest (16 juin - 16 sept. 2023)

## **Ille et Vilaine**

- Musée de Bretagne, Rennes (13 mai - 03. déc. 2023)
- Les Champs Libres, Rennes (21 mars - 03 sept. 2023)
- Galerie d'Art Albert Bourgeois, Fougères (23 juin - 17 sept. 2023)

## **Morbihan**

- 20<sup>e</sup> édition du Festival Photo La Gacilly (01 juin - 01 oct. 2023)
- Galerie Le Lieu, Lorient (09 juin - 17 sept. 2023)
- Domaine de Kerguéhennec, Bignan (25 juin - 05 nov. 2023)

À L'ÉTAGE  
EXPOSITION DU 16 JUIN AU 16 SEPT. 2023

VERNISSAGE LE JEUDI 15 JUIN 2023, 18H

DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE  
EN PARTENARIAT AVEC DDABRETAGNE

[LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM](http://LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM)

GERMAIN MARGUILLARD

**À l'infini, pas du tout**



Germain Marguillard, 2023



GERMAIN MARGUILLARD

## À l'infini, pas du tout

Le programme « Les Chantiers-résidence », porté par Passerelle et Document d'artistes Bretagne, promeut la création plastique en train de se faire sur le territoire breton. Germain Marguillard bénéficie cette année de ce dispositif d'émergence qui comprend une résidence, un accompagnement critique et technique ainsi qu'une exposition-restitution. À l'issue de ces trois mois passés au centre d'art, il propose l'exposition « À l'infini, pas du tout » où il explore les liens entre sciences, occultisme et symbolique des formes.

À première vue, il semble difficile de relier l'esthétique de Marguillard à une époque précise. Celui-ci emprunte des codes de représentation et des manières de voir le monde qui sont, a priori, en contradiction et hors du temps. Le fil rouge de ses recherches est l'éсотérisme ; il se passionne pour des croyances, des pratiques ou des phénomènes qui ne peuvent pas être expliqués ou mesurés par la méthode scientifique tels que l'astrologie, la divination, la magie, ou encore la parapsychologie. D'un autre côté, il suit avec attention les évolutions technologiques des sciences dites dures, dont la chimie, l'astronomie et la physique, tout en ayant aucune ambition scientifique. Marguillard vient confronter ces mondes qui s'observent en chiens de faïence mais qui partagent pourtant des interrogations communes : comment la matière change ou transmute ? Qu'est-ce que le chaos ? Et bien d'autres questions que l'on pourrait qualifier d'existentielles...

L'artiste met particulièrement en regard le microscopique et le gigantesque, depuis l'atome jusqu'à la galaxie. Le titre de l'exposition y fait allusion « À l'infini, pas du tout », tout autant qu'à une certaine poésie enfantine en jouant sur la ritournelle « Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ». Les objets, les documents et instruments scientifiques le fascinent. Il se réapproprie bon nombre de formes issues de ce vocabulaire particulier dont celle iconique de l'accélérateur à particules. Ce type d'installation permet aux scientifiques de mieux comprendre comment l'univers fonctionne – il est possible de recréer des phénomènes cosmiques en une version miniature – et d'étudier la transformation de la matière. Quand on saisit les objectifs et fonctionnements de cette machine, il apparaît alors évident qu'elle fasse partie du « bestiaire » alchimique de l'artiste.

Marguillard met en lumière une autre dualité : celle de la tradition face à la modernité. Les techniques, dont la cuisson de la céramique, qu'il emploie sont millénaires et communes à de nombreuses civilisations et peuples. Il combine des formes décoratives simples comme des feuilles, des entrelacs et des spirales qui rappellent fortement les arts islamique et médiéval. Pourtant, ces motifs sont inspirés de traités de botaniques, d'anatomie et d'autres ouvrages scientifiques. Marguillard s'attèle à les associer dans des sculptures qui s'apparentent à des outils technologiques où ils n'ont pas a priori leur place, car notre inconscient les situe à un autre endroit. En jetant ce pont entre deux univers incompatibles, il réinsère de la symbolique et de la grâce dans l'univers scientifique qui exige pourtant la seule utilité et le fonctionnel. Présentées ensemble, ses sculptures singulières rappellent paradoxalement autant un site archéologique qu'un laboratoire de technologie de pointe. L'exposition pourrait s'apparenter à un temple en ruines qui serait habitée par d'anciens mythes mais son registre résolument contemporain brouille la lecture. En cherchant à retrouver du spirituel dans le quotidien – à l'exemple aussi de ses œuvres murales mi-écran mi-vitrail –, Marguillard remet en cause nos certitudes acquises dans un monde où l'information n'a jamais été si disponible et si manipulée.

Dans le cadre des Chantiers | Résidence, programme à destination des artistes émergents en Bretagne mené par Passerelle Centre d'art contemporain et Documents d'Artistes Bretagne  
[leschantiers-residence.com](http://leschantiers-residence.com)

Avec le soutien de Suravenir, filiale du Crédit Mutuel ARKEA



...

The 'Artists-in-Residence' programme, led by Passerelle and Document d'Artistes Bretagne, promotes the creativity of artists starting out their careers in Brittany. This year Germain Marguillard is enjoying the benefit of this arrangement for budding artists, which includes a residency, critical and technical support and an end-of-residency exhibition. After his three months spent at the art centre he is presenting the exhibition 'À l'infini, pas du tout' (Ad infinitum, not at all) in which he explores the links between sciences, the occult and the symbolism of forms.

At first sight it seems difficult to link the aesthetic of Marguillard to any specific era. He takes codes of representation and ways of seeing the world which appear to be in contradiction and outside of time. The common thread of his research is esotericism; he is passionate about beliefs, practices and phenomena that cannot be explained scientifically, such as astrology, divination, magic, and parapsychology. On the other hand, he closely follows technological developments in the so-called hard sciences, including chemistry, astronomy and physics, with no scientific ambition. Marguillard sets these worlds in opposition, where they stare stonily at each other, yet they are both asking the same questions: how does matter change or transmute? What is chaos? And many other questions that could be called existential...

The artist pays particular attention to the microscopic and the gigantic, from the atom up to the galaxy. The exhibition title alludes to this, 'Ad infinitum, not at all', and to a certain children's rhyme, 'I love you a little, a lot, passionately, madly, not at all'. He is fascinated by objects, documents and scientific instruments. He takes ownership of many forms from this particular vocabulary including the iconic one of the particle accelerator. This type of installation allows scientists to better understand how the universe works – it is possible to recreate cosmic phenomena in a miniature version – and to study the transformation of matter. When you grasp the objectives of this machine and how it functions, it then becomes evident that it is part of the alchemical 'bestiary' of the artist.

Marguillard shines a light on another duality: that of tradition in the face of modernity. The techniques he uses, such as firing ceramics, are ancient and common to numerous civilisations and peoples. He combines simple decorative forms such as leaves, knotwork and spirals which powerfully recall Islamic and medieval arts. But these motifs are inspired by treatises on botany and anatomy and other scientific works. Marguillard works on linking them to sculptures which resemble technological tools where they would not at first seem to belong, because our unconscious situates them in another place. By setting down this bridge between two incompatible worlds, he reinserts symbolism and grace into the scientific world which, however, only requires utility and functionality. Presented together, his singular sculptures paradoxically recall an archaeological site as much as a state-of-the-art technological laboratory. The exhibition could relate to a ruined temple, the home of ancient myths, but its resolutely contemporary register confuses one's reading of it. By seeking to find the spiritual in the everyday – as also in his mural works that are half screen and half stained-glass window – Marguillard questions our certainties acquired in a world where information has never before been so available and so manipulated.

As part of the Artists-in-Residence programme  
In partnership with Documents d'Artistes Bretagne  
With the support of Suravenir, a subsidiary of Crédit Mutuel ARKEA  
[leschantiers-residence.com](http://leschantiers-residence.com)

# JOURNAL DE LA RÉSIDENCE (mars - juin 2023)



Germain Marguillard, vues de son atelier dans le cadre des Chantiers-Résidence, avril 2023 - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest



# BIOGRAPHIE

## GERMAIN MARGUILLARD

Né en 1997 | Born in 1997

Vit et travaille à Rennes, France | Lives and works in Rennes, France

2021 DNSEP, EESAB site de Rennes

2020-21 Académie des Beaux-Arts de Varsovie, Pologne

2019 DNA, EESAB site de Rennes

« Mes installations se présentent comme des environnements hors de tout espace-temps. En entremêlant des formes puisées aussi bien dans l'archéologie et l'histoire de l'art que dans mon quotidien, elles nous plongent dans des mises en scène baignées d'une spiritualité tant archaïque que prospective. Au coeur de ces décors foisonnants, l'artifice se déploie pour mieux renouer avec ses racines sacrées.

Les sculptures que je façonne résultent d'alliages syncrétiques qui réunissent les traces laissées par diverses croyances ancestrales et contemporaines dans la matière : illustrations, pétroglyphes, statuaire, artefacts, architectures et ornements. Cette fusion s'opère physiquement par des gestes d'assemblage, de moulage et de réplique. Ces objets sont ainsi à l'image du fonctionnement de nos psychismes, qui, par leurs mécanismes, s'appliquent continuellement à relier le passé, le présent et l'avenir dans des réseaux sémantiques. En jouant d'occurrences et d'analogies symboliques, ils digèrent les signes d'une palette de transport comme d'un char antique pour mieux révéler les archétypes qu'elles contiennent. Ils tirent ainsi parti de la force qu'exercent les images sur notre inconscient, pour devenir les réceptacles d'une spiritualité neuve dans laquelle les grands mythes du passé et les questionnements sociétaux du présent fusionnent.

Nourri par la philosophie alchimique comme par les écrits de Tim Ingold, j'appréhende la fabrication de ces entités comme une collaboration avec la matière et les forces qui l'habitent. Les gestes que je réalise sur l'argile, le verre, le plâtre ou la cire sont rendus possibles grâce à l'eau, à l'air et au feu qui en solidifiant, liquéfiant et vitrifiant la matière, permettent l'avancée de sa manipulation. Ce travail de transformation représente, pour moi, un temps méditatif lors duquel les éléments que je manipule influent autant sur mon esprit que j'agis sur leurs corps. Dans cette médiation avec la matière, je me fis volontiers aux intuitions qu'elle provoque en moi pour dessiner son devenir. À la fois par leur essence et par leurs formes symboliques, ces objets nous poussent ainsi à repenser notre rapport au monde en reprenant conscience de la perméabilité de nos esprits et de nos corps à nos environnements, pour penser un futur plus communément partagé. »

Germain Marguillard

### Expositions personnelles | solo shows

2023 TITRE, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

### Expositions collectives | Group shows

2022 The repetitive motions of the manicurist, Hôtel Pasteur, Rennes - FR

2021 Du vent dans les akènes, Hôtel Pasteur, Rennes - FR

2019 Nef + Ultra, Béton caverne, Théâtre du Vieux Saint-Etienne, Rennes - FR

Présence animale, Orangerie du Thabor, Rennes - FR

2018 ELaBoZaRT, L'Elaboratoire, Rennes - FR



# LES CHANTIERS | RÉSIDENCE

Programme créé en 2013

en partenariat avec Documents D'Artistes Bretagne

[leschantiers-residence.com](http://leschantiers-residence.com)

Au sortir des études, il est souvent difficile pour un jeune artiste de poursuivre sa pratique, sans moyens, sans atelier et sans accompagnement artistique et critique.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest et DDABretagne mettent depuis 2013, leurs compétences et expériences en synergie au service des Chantiers | Résidence, dispositif de soutien aux artistes émergents en Bretagne.

Chaque année, deux artistes récemment diplômés vivant et travaillant sur le territoire de la Région Bretagne sont accueillis à Passerelle pour mener à bien un projet, accompagnés d'acteurs professionnels dans toutes les étapes de son élaboration.

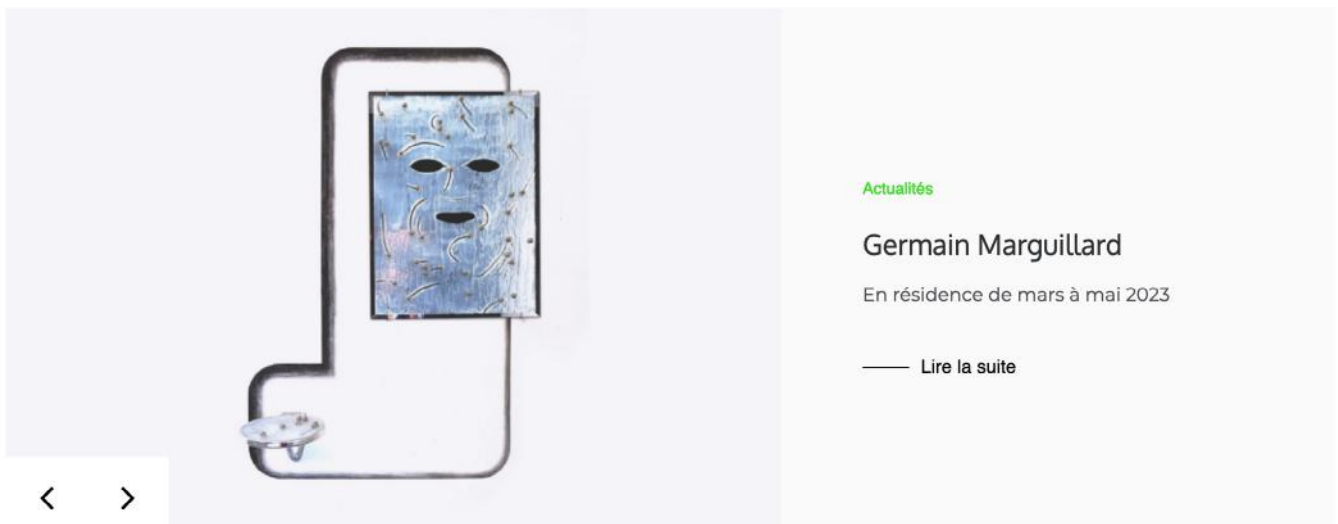
À l'issue de 3 mois de résidence, le projet fait l'objet d'une exposition personnelle dans le centre d'art de Brest.

Un site internet dédié au programme, mis en œuvre par DDABretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

## Critique invité en 2022-2023

Henri Guette

Critique d'art, membre de l'AICA, ou commissaire d'exposition, Henri Guette au travers de ses différents statuts se veut avant tout passeur et animateur de réseaux. Arrivé à l'art contemporain en s'intéressant à la poésie contemporaine et plus précisément au rapport de Charles Pennequin à la performance, il travaille par le prisme de la littérature en accordant aux langages et aux récits une attention particulière. Diplômé du Master « L'art contemporain et son exposition », il développe un travail de recherche sur les liens entre art et littérature qu'il donne à voir par l'écrit ou par la voix avec le collectif Jeunes Critiques d'art ou l'émission En Pleines Formes. Passé par différents postes comme chargé de projets culturels pour l'Université de Lille où il coordonnait les résidences artistiques et une partie de la programmation, il développe aujourd'hui son activité de commissaire d'exposition au sein de l'association Fernrohr, en travaillant à l'adaptation d'un cycle de romans de Jules Verne parmi lesquels Le Rayon vert qui lui permettent d'utiliser la fiction comme un espace de rencontres.



<https://www.leschantiers-residence.com/germain-marguillard/>

# L'ATELIER DES PUBLICS



## Les visites commentées

Au-delà d'un simple commentaire sur les œuvres, ces visites proposent une approche sensible et active des pratiques artistiques contemporaines.

- les samedis 08 & 22 juil. 2023, 15h
- les samedis 18 & 26 août 2023, 15h
- et les samedis 02 & 09 sept. 2023, 15h

tarif non adhérent : 4€

tarif adhérent : gratuit

## Retrouvez tous nos événements sur

[cac-passerelle.com](http://cac-passerelle.com)

 PasserelleBrest

 @cacpasserelle

# A VOIR AUX ALENTOURS

## **PARTAGE DE BILLETTERIE**

Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas– EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

**1 ENTRÉE PLEIN TARIF  
dans l'une des structures  
=  
1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT  
dans les autres structures**

## **Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau**

[fonds-culturel-leclerc.fr](https://fonds-culturel-leclerc.fr)

*Sur les traces de Tolkien et de l'imaginaire médiéval*

*Peintures et dessins de John Howe*

25 juin 2023 - 28 janv. 2024

Conçue comme une exploration picturale et commentée de l'oeuvre de Tolkien et de l'origine des légendes médiévales, qui de nos jours s'imposent dans la bande dessinée, les jeux vidéo, ainsi que sur les petits et grands écrans, l'exposition présente plus de 250 dessins et peintures de John Howe.

## **EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère Abbaye de Daoulas**

[cdp29.fr](https://cdp29.fr)

*Les balades photographiques de Daoulas #2023*

*Parcours photographique, dans les jardins de l'abbaye et la ville*

05 avril - 03 déc. 2023

En écho à l'exposition *MOURIR, QUELLE HISTOIRE !* qui sera présentée du 02 juin au 03 déc. 2023, l'Abbaye et la Ville de Daoulas convient cette année deux photographes français, Sophie Zénon et Benjamin Deroche, à la présentation de leurs œuvres sur le thème de la mémoire.

## **EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère Château de Kerjean**

[cdp29.fr](https://cdp29.fr)

*TERRES DE FORTUNE ET D'INFORTUNE - Les premiers métissages (du 16e au 18e siècle)*

08 avril - 05 nov. 2023

La Renaissance est le temps de l'expansion européenne à travers le monde et les implantations bouleversent les populations locales des territoires conquis. Au même moment, ces nouvelles rencontres conduisent les Européens à s'interroger sur la nature de l'humanité : les perceptions et interprétations des cultures s'entrechoquent. Cette exposition est le dernier volet d'un cycle de trois ans sur le thème de l'élargissement du monde à la Renaissance.

Exposition réalisée en partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

## **Océanopolis Parc de découverte des océans**

[oceanopolis.com](https://oceanopolis.com)

Depuis 1990, Océanopolis, équipement de Brest métropole, raconte l'histoire naturelle de l'océan et accomplit une mission de médiation scientifique avec pédagogie et créativité.

# INFORMATIONS

## Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / [communication@cac-passerelle.com](mailto:communication@cac-passerelle.com)

## Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest

tél. +33 (0)2 98 43 34 95

[contact@cac-passerelle.com](mailto:contact@cac-passerelle.com)

[cac-passerelle.com](http://cac-passerelle.com)

## Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis

et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on

Sunday, Monday and bank holidays

## Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs

d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students,

unemployed, C-E-A & AICA members.

## Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

## Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Maïwenn Thominot

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Maël Le Gall

Traduction : Wendy J. Cross

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région.



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • d.c.a - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the City of Brest, Brest métropole, Finistère Departmental Council, Brittany Regional Council and the Ministry of Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne), • d.c.a (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

Partenaires média

**CURA.** *Art Viewer*

Avec le soutien de

